

"contre nous-mêmes. Car, dit-il, nous sommes souvent nos pires ennemis.

"Après ce discours, vigoureusement applaudi comme tous ceux qui l'ont précédé, le président déclare qu'on va prendre quelques minutes de repos et qu'on va servir des rafraîchissements. "Et pendant quelques instants le silence aussi poliment que rigoureusement observé fait place à de gaies conversations, pendant qu'on distribue à la ronde des sodas et des crèmes glacées.

"La deuxième partie du programme commence. "Le rédacteur de la "Tribune" est invité à prendre la parole.

"Enfin, le plat de résistance de la fête est offert aux membres de l'Alliance et à leurs invités. "C'est M. Duquette qui l'a préparé et nous devons dire que tout le monde l'a délicieusement savouré.

"M. Duquette est un mutualiste convaincu autant qu'expérimenté et sa conviction, il sait la faire passer dans l'âme de ceux qui l'écoutent, son expérience, il sait, talent très rare, en faire profiter ceux qui l'entourent.

"Pendant près d'une heure, l'inspecteur général de l'Alliance Nationale a entretenu ses auditeurs des avantages, de la nécessité même qu'il y a à faire partie de la plus puissante société de secours mutuels du Canada. Il a fait toucher du doigt les progrès accomplis depuis la fondation de cette société, il y a de cela vingt ans et plus. Il s'est surtout appliqué à faire voir que dans l'Alliance Nationale, les intérêts des sociétaires sont absolument garantis et qu'on y trouve spécialement en ce qui concerne la caisse de pension à la vieillesse et la caisse d'emprunt, des avantages qu'on ne trouve nulle part ailleurs."

"L'Alliance Nationale, est, pour M. Duquette, et il a raison de le dire, une garantie d'avenir pour la race française d'Amérique. C'est grâce à cette organisation ou à celles qui sauront marcher sur ses traces que les Canadiens-français et les Franco-Américains sauront accumuler les capitaux nécessaires à l'établissement d'une égalité parfaite entre eux et les étrangers qui les entourent.

"Le discours de M. Duquette, religieusement écouté et applaudi, ne manquera pas de porter de sérieux fruits.

"La série des discours a été close par M. J. B. A. Savard, le très dévoué représentant du président général dans le Rhode-Island et nous pouvons dire dans la Nouvelle Angleterre.

"M. Savard était essentiellement qualifié pour remercier officiellement les visiteurs et les invités du cercle Leclerc. Il a su présenter ses remerciements d'une façon faite pour plaire à tous. M. Savard est fier de la société dans laquelle il occupe une haute position et il a toutes les raisons de l'être.

"La partie artistique du programme habilement mêlée à la partie oratoire, a obtenu un très grand succès. L'espace et le temps nous font défaut pour rendre à chacun de ceux qui y ont pris part la justice qui lui est due.

"Pianiste, soliste, cornettiste de même que la charmante diseuse qu'est Mlle Loretta Lusignan, ont fait merveille.

"Après la soirée, MM. Lavallée et Duquette sont partis pour Providence où sont établis leur quartiers généraux.

"Ces messieurs ont déjà visité les cercles établis à Providence, à Pawtucket et à Woonsocket. Pendant le reste de la semaine, ils iront successivement à Warren, à Aretic Centre, à Manville et à Central Falls."

Mercredi, le 18 août, le président général et ses compagnons visitèrent le cercle Marie-Thérèse No 394, à Warren. Ils étaient attendus à cet endroit par les officiers de ce cercle, et après avoir parcouru la ville en automobile, tous se dirigèrent à la résidence d'été de M. Gagnon, où un succulent dîner leur fut servi, sous la surveillance de Mme Gagnon qui fit avec une grâce charmante les honneurs de la réception.

Les visiteurs se rendirent ensuite à la salle Saint-Jean Baptiste où plusieurs centaines de personnes étaient déjà réunies pour entendre les discours qui devaient être prononcés par les représentants de l'Alliance Nationale.

Nous laissons la parole à "LA TRIBUNE":

"LA TRIBUNE," le 21 août 1915.

"Comme partout où ces messieurs étaient passés avant, la réception a été digne de ceux qui en étaient l'objet. Les membres de ce beau cercle méritent des éloges pour le succès qu'ils ont obtenu, et les distingués visiteurs en rapporteront sans doute un souvenir durable. "Voici d'ailleurs le joli programme qui avait été élaboré par le comité, et qui a été exécuté à la lettre et avec le succès le plus complet:

"Entrée des dignitaires: Trio de piano—au piano, Milles Aldéa, Maria et Cordélie Paquin; lecture et présentation d'une adresse aux visiteurs, par Mlle Georgina Beauparlant; ouverture de l'assemblée régulière par le président du Cercle, M. Joseph Lamonde; initiation de nouveaux membres, par M. le président général de l'Alliance Nationale, M. A. Lavallée; chœur: "Chant national" par la Chorale St-Jean-Baptiste; discours par notre président général, M. L. A. Lavallée; chant: "David chantant devant Saul," par Mme Carilla Robert, secrétaire-trésorière du Cercle Marie-Thérèse; discours par notre 2e vice-président et inspecteur en chef, M. Charles Duquette et par M. Napoléon Brouillette, organisateur général pour l'Etat du Rhode-Island; solo de piano par Mlle Aldéa Paquin, organiste de la paroisse St-Jean-Baptiste de Warren; chœur: "O Carillon," par la Chorale; remerciements par le président du Cercle; finale: "O Canada."

Jeudi, le 19 août, à Aretic. — Ci-après un extrait de "LA TRIBUNE" donnant le compte rendu de cette fête, laquelle, comme on peut s'en convaincre n'a pas été moins bien réussie que les précédentes:

"LA TRIBUNE," 27 août 1915.

M. L. A. LAVALLEE FETE A ARCTIC

L'Ancien Maire de Montréal, Président Général de l'Alliance Nationale, Visite les Cours des Etats-Unis.

"ARCTIC, 27. — Plus de cinq cents personnes assistaient, jeudi soir, à la réception qui eut lieu dans la salle St-Jean-Baptiste, sous les auspices du cercle Lafayette No 381, Alliance Nationale, à l'occasion de la visite du président général de l'Alliance, M. L. A. Lavallée, ancien maire de Montréal, et du 2e vice président et inspecteur en chef, M. Charles Duquette. La soirée avait été soigneusement préparée et fut un succès complet, tant au point de vue de l'audience que des organisateurs.

"Les distingués visiteurs firent leur entrée escortés de la garde d'honneur des Zouaves sous le commandement du Maj. S. D. Martelly, au son d'un joli duo de piano, par Milles Honorine

"Maynard et Germaine Ethier. M. Camille Joyal fit un exposé du but de la réunion et Mlle "Honorine Maynard lut l'adresse de bienvenue à laquelle répondit M. Lavallée. Après une chanson par Mme J. F. Archambault avec accompagnement par Mlle Blanche Desrosiers, M. Lavallée fit un éloquent discours. Mlle Germaine Ethier exécuta un solo de piano. M. Duquette prononça un éloquent discours. D'autres allocutions furent prononcées par MM. J.-Bte Savard et Nap. Brouillette. On remarqua parmi les visiteurs MM. Moïse Allard et M. Alix, président et secrétaire, respectivement du Cercle de Pawtucket. Un comité composé de membres suivants avait charge de l'organisation: MM. Pierre Morin, Camille Joyal, J.-Bte Maynard, Dr J. F. Archambault, Jean Pierson, J. A. Lemieux, Raoul Théroux et Ovilva Desrosiers et Milles Honorine Maynard et Mary Whitman."

Vendredi, le 20 août. — C'était au tour de Manville à recevoir les officiers généraux. Nous laissons encore la parole au représentant de "La Tribune."

"LA TRIBUNE," 21 août 1915.

RECEPTION DES MEMBRES DU CERCLE POTHIER

L'Alliance Nationale fait un splendide accueil à M. Arsène Lavallée, président général, ex-maire de Montréal, et M.

Charles Duquette, inspecteur en chef.

"Les distingués visiteurs, accompagnés de MM. Brouillette et J. B. A. Savard, arrivèrent à Manville vers 8.15 hrs Après une visite à M. le curé Lessard, ils se rendirent dans le sous-sol de l'église où les officiers du cercle Pothier les attendaient. Un joli orchestre, sous la direction de M. Ephrem Mandeville, salua les officiers généraux. Un chœur de 35 demoiselles, sous la direction de M. Albert Fonteneau, chanta admirablement notre chant national, "O Canada." Puis M. Antonio Gauvin, maître des cérémonies, souhaita la plus cordiale bienvenue aux visiteurs en termes vraiment heureux. Mlle Hélène Pothier, la cantatrice populaire de Manville, chanta "Gavotte de Mignon" et les applaudissements répétés disent bien haut son succès. M. L. A. Lavallée, présenté par M. Gauvin, monta sur l'estrade et parla avec enthousiasme de la sympathique démonstration qui lui était faite et de tout ce qu'il avait vu et entendu depuis son séjour dans le Rhode-Island. Nous étions venus parmi vous, nous dit M. L. A. Lavallée, seulement pour transiger les affaires intimes de nos cercles et voilà que nous sommes l'objet de brillantes fêtes. Nous souffrons facilement ce martyre quand nous savons avec quel cœur il nous est infligé. Après avoir remercié bien cordialement les membres du cercle Pothier et tous ceux qui l'assistent dans la démonstration, Monsieur le président rappela au Rév. curé Lessard, son confrère d'études, d'intéressants souvenirs de collège. Il paya à son confrère et ami un tribut de profonde estime et d'amitié particulière. Puis M. Lavallée poursuivit en disant: Rien ne me surprend d'être auditeur de tant de jolies choses dans cette belle paroisse de Manville, quand je sais qui est l'âme de tant d'instruction et de tant de progrès. Partout les nôtres quand ils suivent les directions sages de leurs directeurs spirituels, quand ils respectent leurs prêtres et leur sont attachés, font des progrès dans toutes les branches de la société.